

Cigarette électronique : un essai randomisé contrôlé l'envisage comme moyen de sevrage

La e-cigarette peut-elle passer du statut de gadget à celui de médicament ? Les résultats d'un essai publié dans *The Lancet* pourraient nous faire changer d'optique sur ce curieux objet que tètent et suçotent plus d'un demi-million de Français.

NICOLAS POSTEL-VINAY

HEGP

20, rue Leblanc, 75015 Paris

Tous avaient accès au même support éducatif par téléphone. L'objectif primaire de cette évaluation était le nombre d'abstiens six mois après le dernier jour de consommation de tabac (autodéclaration avec vérification du sevrage par mesure du CO exhalé).

la cigarette électronique n'est pas un outil révolutionnaire. Voilà de quoi rabattre le caquet des publicitaires qui vantent à l'excès les mérites du vapotage.

Mais pas de signes d'alertes sur les effets indésirables

Côté bouteille à moitié pleine, on se réjouira que la e-cigarette soit à la mode. Après tout, le vapotage est très probablement moins nocif que le tabagisme (une affirmation à vérifier avec le temps, bien sûr).

Dans cette étude, les utilisateurs de cigarettes électroniques ont fait part de leur enthousiasme, et ils étaient nombreux à accepter de recommander cette méthode de sevrage à leurs proches (88 % pour la e-cigarette avec nicotine, 92 % pour la e-cigarette placebo, 56 % pour les patchs). Autre élément positif, la surveillance à court terme n'a pas mis en avant d'événement indésirable important lié à l'usage de la cigarette électronique, comme dans le groupe patch d'ailleurs.

Cette étude est la seconde de qualité évaluant la place de la cigarette électronique dans le sevrage. Elle nous incite à ne plus la considérer comme une arnaque — ce qui a été le premier réflexe des médecins (reconnaissons-le !) — et ravive notre besoin de recherche. La e-cigarette, nouveau moyen d'arrêt du tabac ? Alors, vu la faiblesse de notre pharmacopée, pourquoi pas ? puisque « au royaume des borgnes les aveugles sont rois ». Et puis ne vaut-il pas mieux être *fastion victim* que victime du tabac ? ■

Pas de miracle avec la e-cigarette

Comme souvent en médecine, on peut considérer les résultats sous forme d'une bouteille à moitié vide ou à moitié pleine. Côte vide, les chiffres montrent que le patch,



© Imothep MS

comme la cigarette électronique obtiennent des taux de sevrage décevants à six mois : 7,3 % dans le groupe e-cigarette avec nicotine ; 5,8 % dans le groupe patch ; 4,1 % avec la e-cigarette placebo. Ces différences sont à la limite de la significativité. Autant dire que ce travail confirme qu'il n'est pas facile d'obtenir le sevrage tabagique et que

1. Bullen C, Howe C, Laugesen M, et al. Electronic cigarettes for smoking cessation : a randomised controlled trial. www.thelancet.com Published online September 7, 2013.